

AUTO RALLYE DES GAZELLES

La détermination de Charlotte Zucconi

À elles deux, elles comptabilisent pas moins de 15 participations. Mais après toutes ces années, elles affichent toujours le même enthousiasme au moment de prendre le départ du 28^e Rallye Aïcha des Gazelles, vendredi au Maroc. "C'est un sacré challenge que de se retrouver toutes seules, sans assistance, au milieu du désert, confie Charlotte Zucconi, la copilote qui roule depuis trois ans avec Hélène Grand'Eury. Un défi féminin aussi. Partager tout ça avec ma coéquipière, se dépasser... on ne trouve pas forcément tout ça dans la vie quotidienne! Pour partir, il faut avoir un certain caractère."

Kiné de profession, cette Allaudienne maman de deux enfants ne manquerait pour rien au monde ce rendez-vous devenu incontournable pour elle. Une détermination hors norme et un duo de choc qui font que depuis trois ans elles évoluent en catégorie "Expertes". Elles sont même montées sur la deuxième marche du podium



L'Allaudienne (à gauche) et sa coéquipière grenobloise visent clairement la victoire chez les "Expertes". / PHOTO RALLYE DES GAZELLES

lors des deux dernières éditions. "Cette année, on y va clairement pour gagner. On va s'appuyer sur notre expérience et sur notre gnaque", poursuit Charlotte Zucconi alors que l'an dernier la victoire leur avait échappé pour 3,81 km à l'issue des 15 jours de course et de 12 000 km

(*)! "On est complémentaire, on prend toujours les décisions à deux. Tout est fluide."

Si elles comptent réaliser des exploits à bord de leur Toyota, elles en profiteront aussi pour faire une bonne action. "C'est l'occasion de rencontrer la population locale en plein désert ou

lors des actions menées par l'association Cœur des Gazelles. On leur amène des habits et des pansements."

Une expérience très enrichissante sur bien des points. "Pendant quinze jours, on déconnecte complètement. C'est vraiment une belle histoire, un bonheur de femme, explique Charlotte Zucconi. On n'a pas de téléphone, le seul lien que l'on a avec nos familles ce sont les mails qu'ils nous envoient et qu'on peut lire le soir une fois au bivouac. La première année, je n'arrivais d'ailleurs pas à les lire. C'était trop émouvant." Depuis, elle s'est endurcie et il lui faudra d'ailleurs un mental d'acier pour relever ce nouveau défi. "Je ne fais pas spécialement de sport, mais j'y vais avec la tête. On est déterminé." La victoire est en jeu.

Déborah CHAZELLE

(*) Le classement ne s'effectue pas au temps mais au nombre de kilomètres avec des balises à "taper" en faisant le moins de kilomètres possible.

SPOVIL1